



Canicule et sécheresse 2026 : Quelles conséquences techniques en élevage de ruminants et quels leviers d'action ?

Aurélie Madrid, Soline Schetelat, Jean Baptiste Dollé - IDELE
9 septembre 2026

Organisation

- Plusieurs temps de questions sont prévus, à la fin de chaque partie
 - Les questions peuvent être écrites dans le chat en bas à droite
 - Des questions à l'oral pourront être posées en complément
 - Merci d'indiquer votre nom et le media que vous représentez
-
- Après le webinaire, replay et diaporama seront mis en ligne

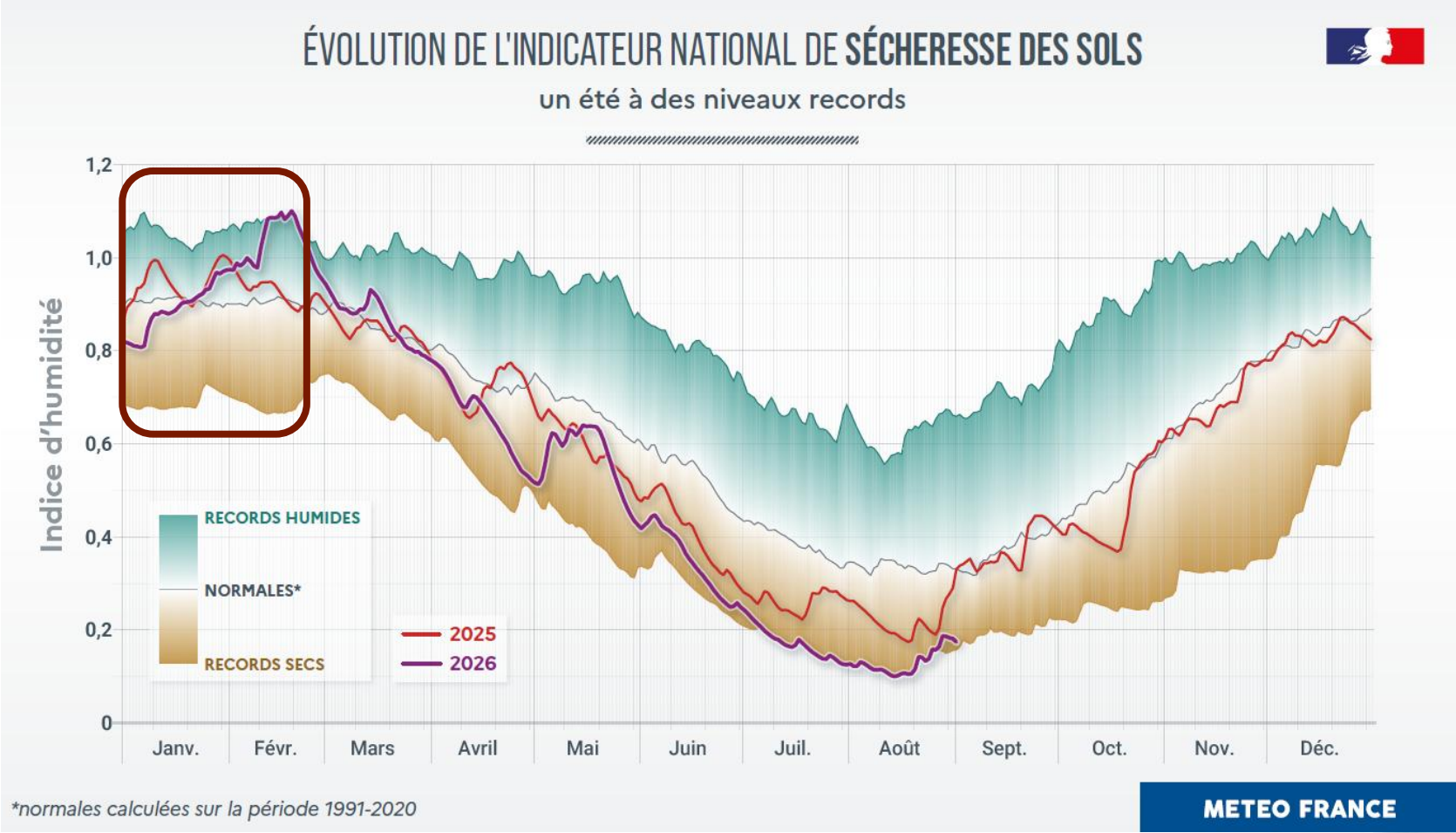
Canicule et sécheresse 2026 : Quelles conséquences techniques en élevage de ruminants et quels leviers d'action ?

- **Rétrospective sur la campagne 2026**, conséquences sur la gestion des surfaces fourragères, de l'eau et des troupeaux
- **Pistes d'adaptation** à disposition des éleveurs
 - À court terme
 - À plus long terme en anticipation de futures sécheresses

Hiver 2025-2026 : doux et très pluvieux

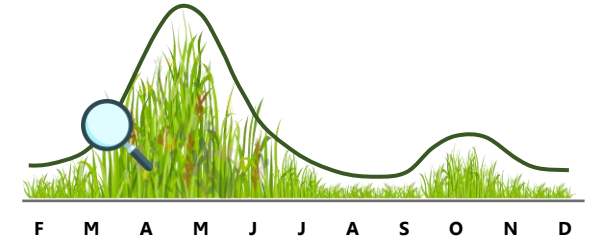


Hiver 2025-2026 : doux et très pluvieux



Hiver 2025-2026 : doux et très pluvieux

Une mise à l'herbe retardée



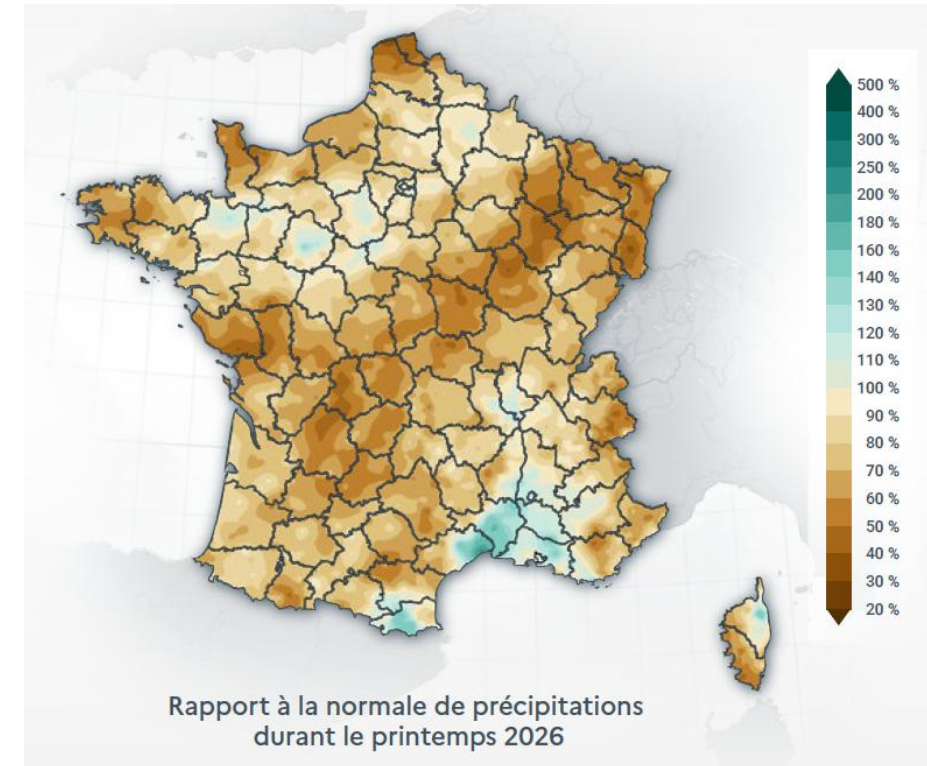
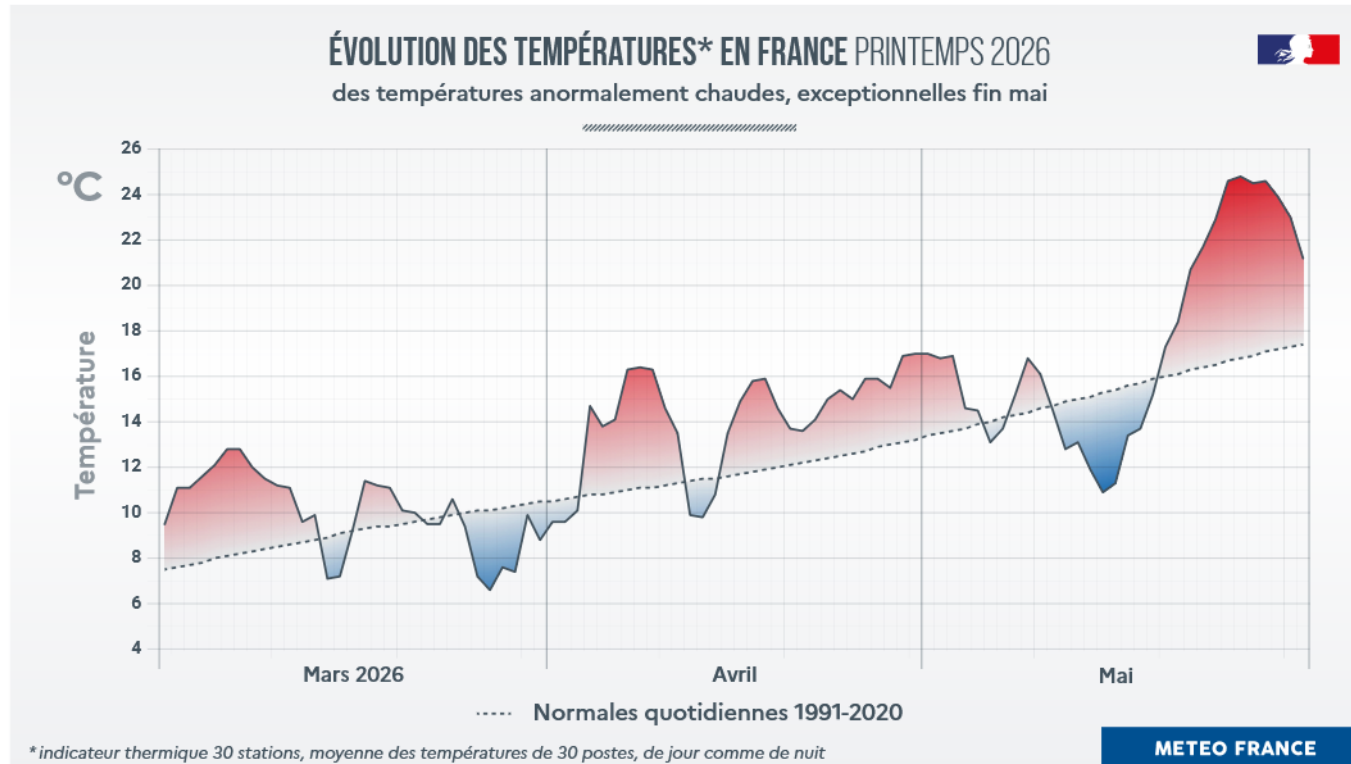
La mise à l'herbe a été compliquée
par endroits



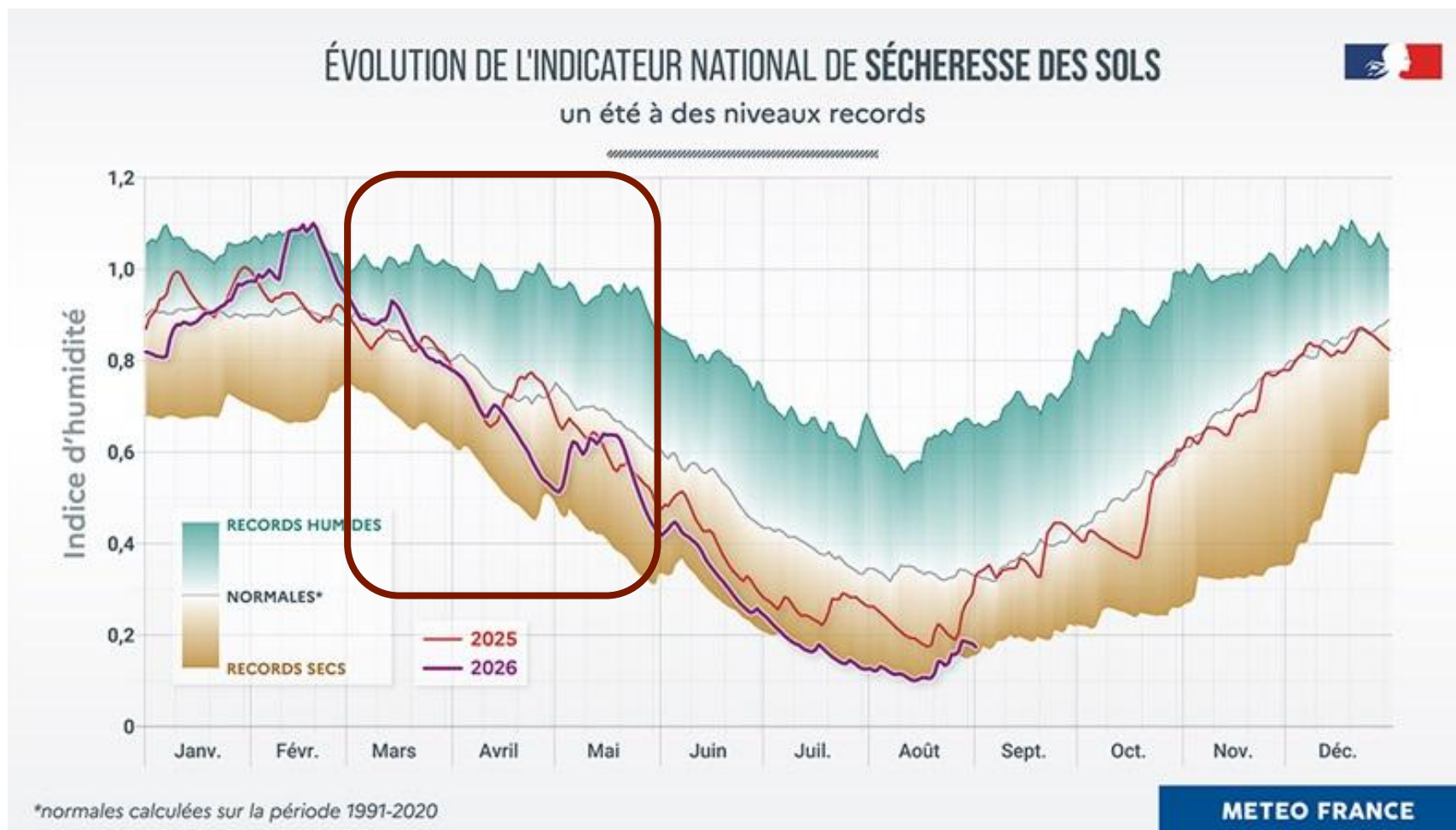
S.SCHETELAT - Idele

- Maintien d'un certain niveau de croissance hivernale
- Redémarrage précoce de la végétation à partir de fin février
- Mise à l'herbe retardée par le manque de portance

Le printemps : très chaud et sec

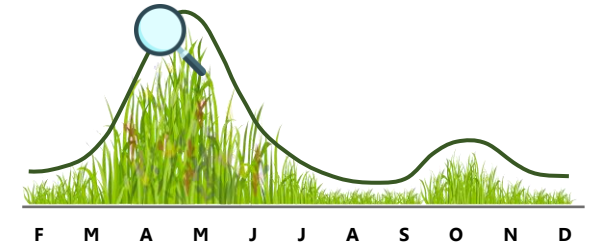


Le printemps : très chaud et sec



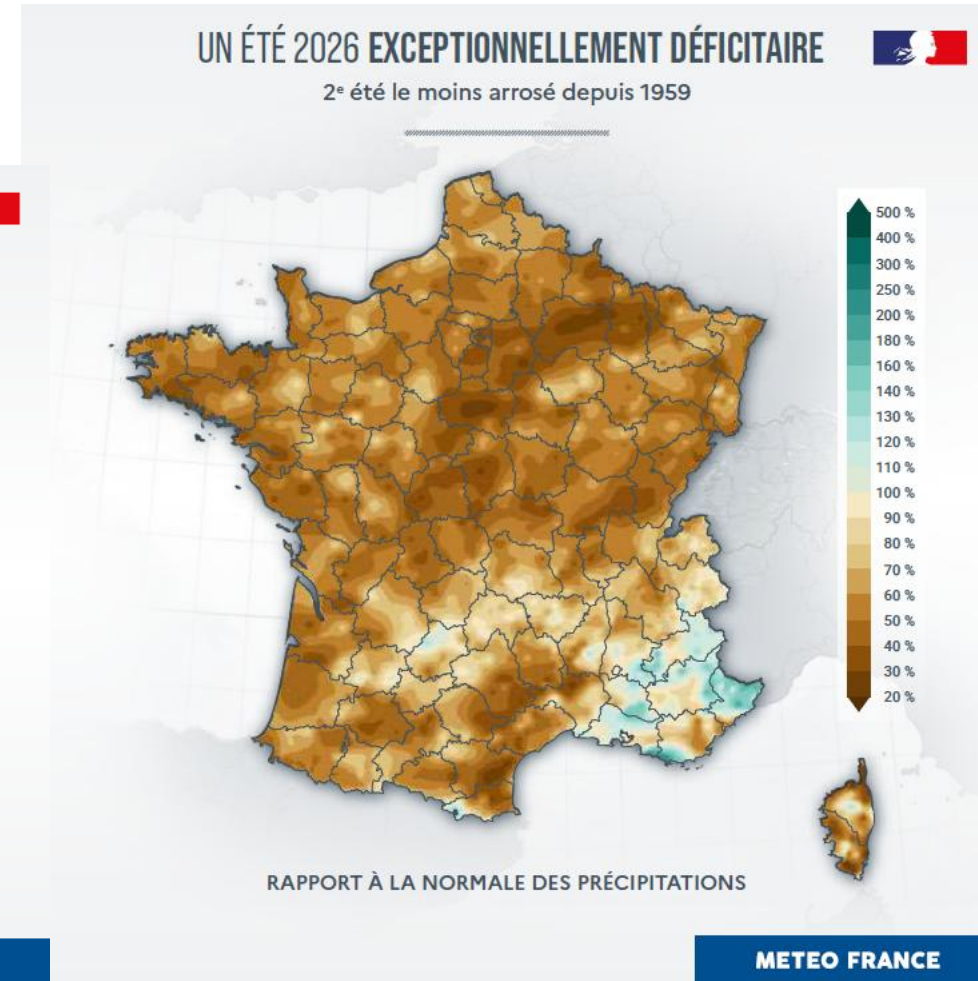
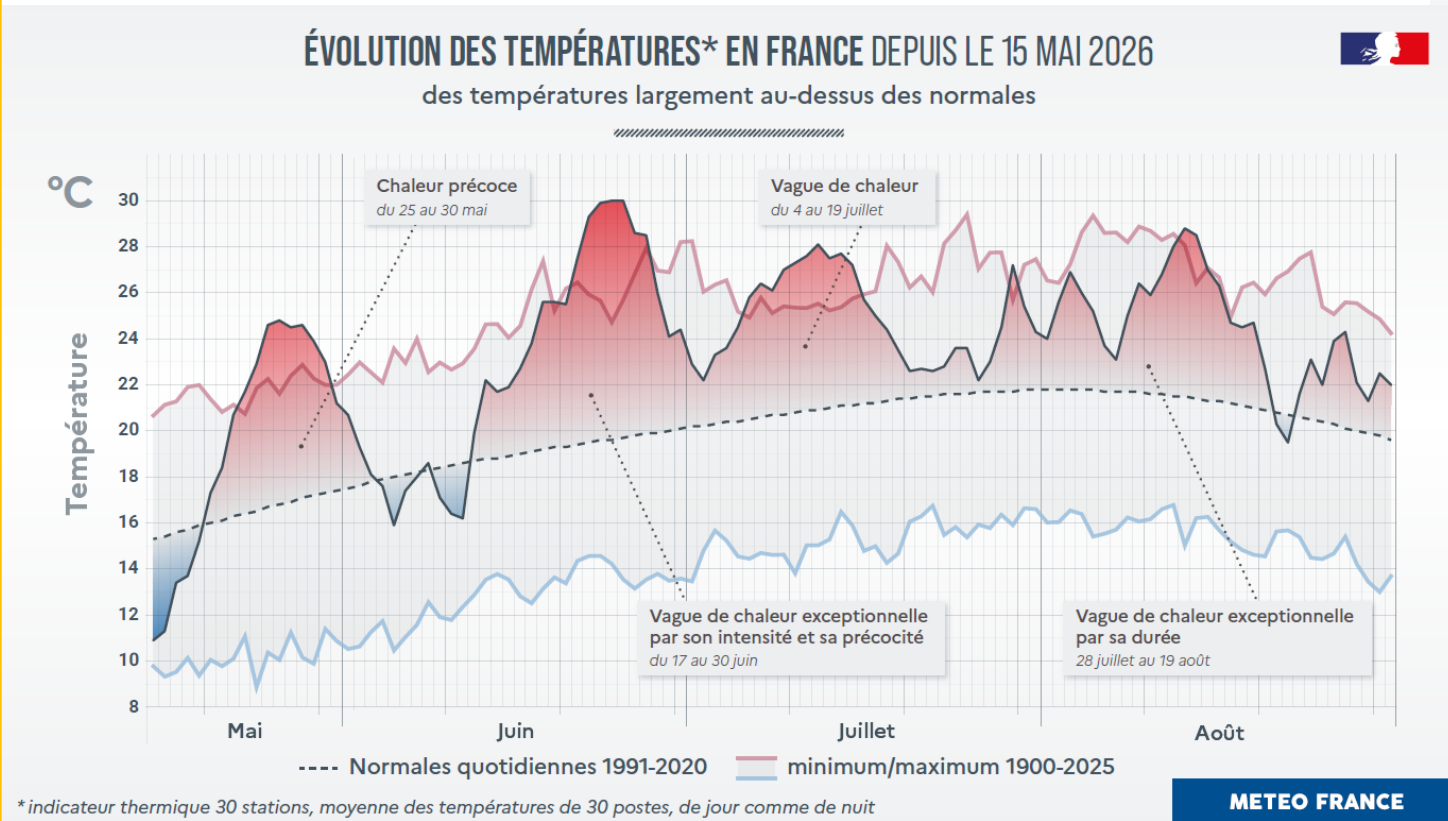
Le printemps : très chaud et sec

Pas de pic de pousse de l'herbe ce printemps

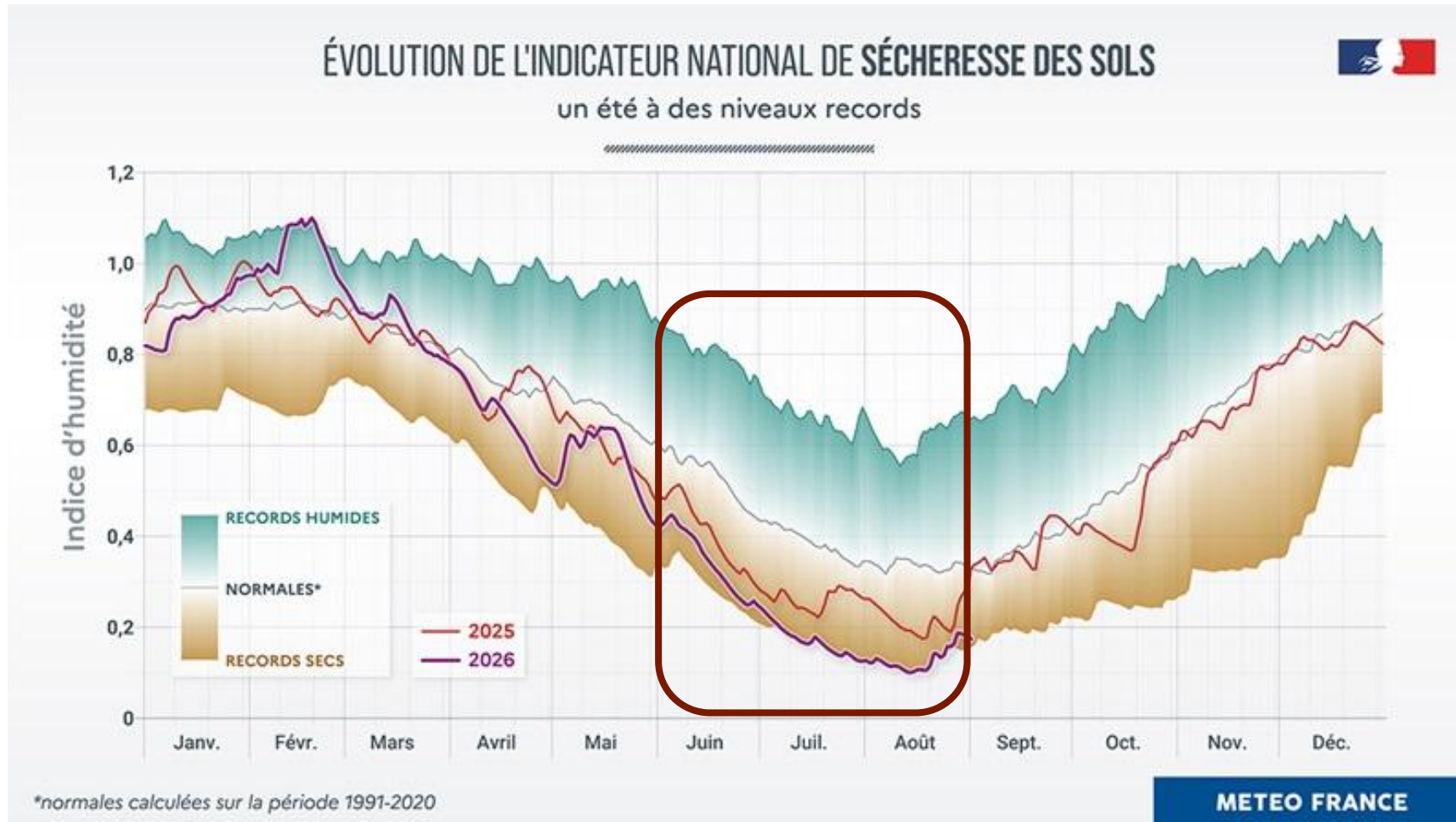


- Pousse de l'herbe freinée par le vent et les nuits froides, puis le manque d'eau et les alternances chaud/froid → **pic de pousse de l'herbe pas atteint**
- Bonnes fenêtres météo pour les récoltes :
 - Précoces (quantités variables, qualités correctes)
 - Tardives (quantités limitées, qualités moyennes quand mauvaise gestion des épiaisons rapides)
- Semis de printemps dans de bonnes conditions
- Dans le grand Ouest : attaques de géomyzes sur maïs suite à l'épisode frais de mai

L'été : caniculaire et extrêmement sec



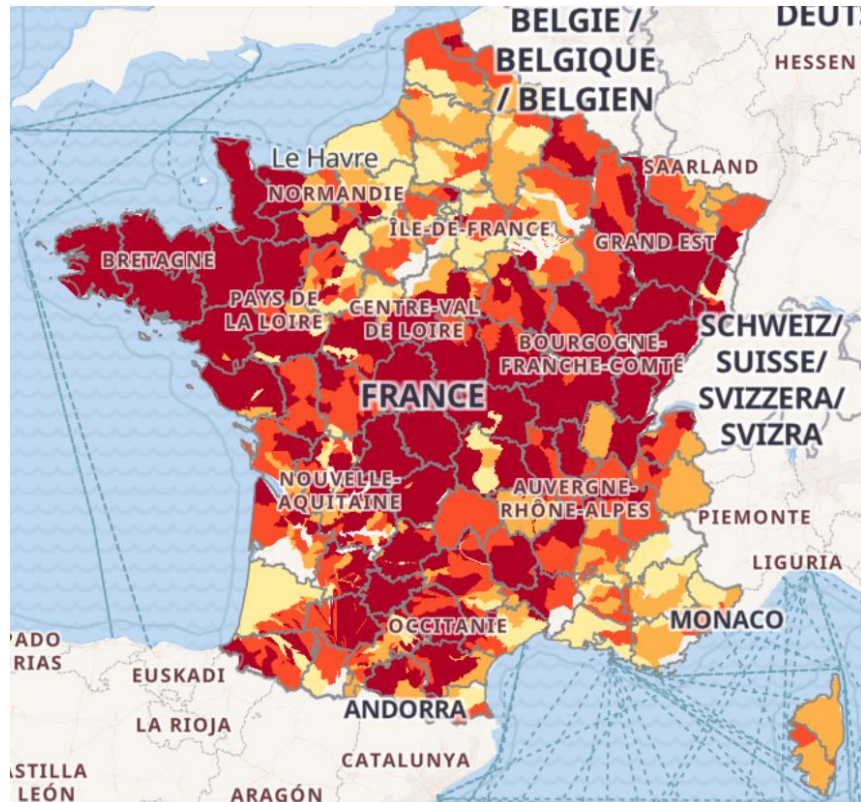
L'été : caniculaire et extrêmement sec



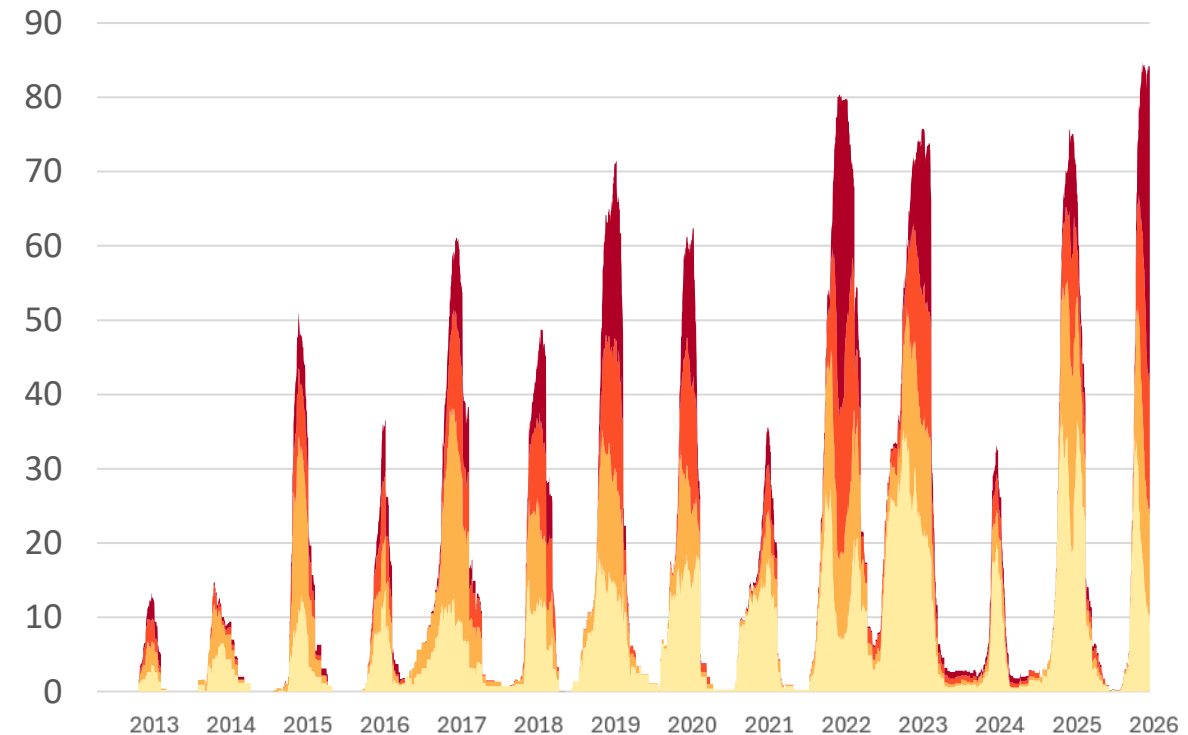
L'été : caniculaire et extrêmement sec

Des restrictions d'usage de l'eau généralisées

Restrictions en vigueur au 2 septembre 2026 concernant l'eau superficielle : eau des cours d'eau, rivières



Pourcentage de la surface concernée par niveaux de gravité



PAS DE RESTRICTIONS

VIGILANCE

ALERTE

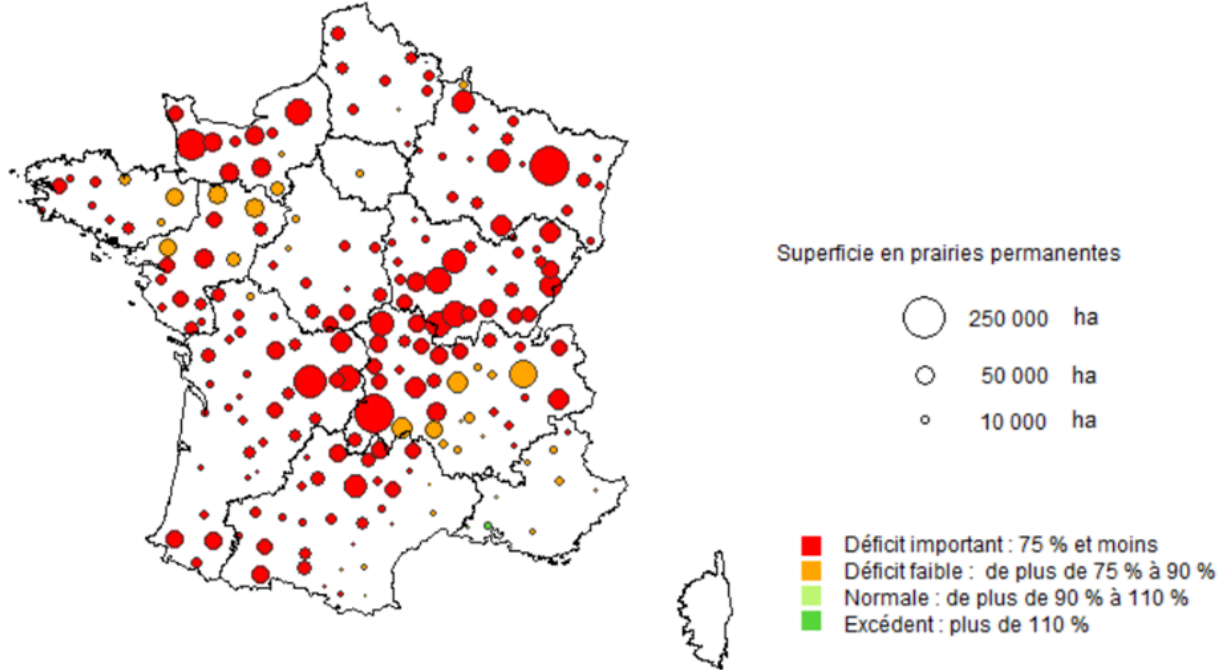
ALERTE RENFORCÉE

CRISE

L'été : caniculaire et extrêmement sec

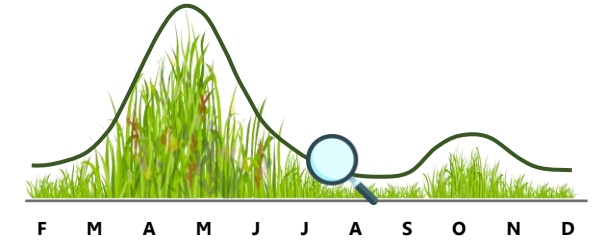
Les prairies à l'arrêt cet été

Indicateur de rendement des prairies permanentes par région fourragère au 20 août 2026, d'après le dispositif ISOP (basé sur le modèle STICS-Prairie)



Note de lecture : l'indicateur de rendement des prairies permanentes Isop, à une date donnée, est égal au rapport entre la pousse cumulée à cette date depuis le début de la campagne et la pousse cumulée à la même date calculée sur la période de référence 1989-2018. La taille des pastilles est proportionnelle aux surfaces en prairies permanentes de chaque RF.

Sources : INRAe, Météo France, SSP

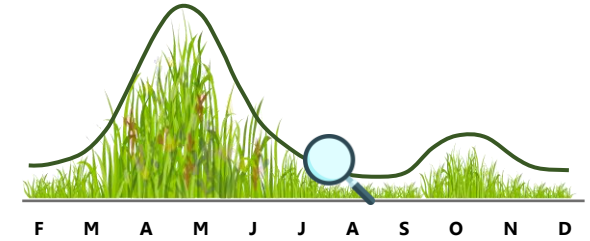


Au 20 août selon ISOP :

- Un déficit de 36 % à l'échelle nationale par rapport à la pousse de référence 1989-2018
- Des disparités régionales :
 - Moins de 10 % en PACA
 - Plus de 50 % en Limousin

L'été : caniculaire et extrêmement sec

Les prairies à l'arrêt cet été



La luzerne est restée verte malgré la sécheresse !



B. DELMAS - Idele

- Pousse de l'herbe à l'arrêt depuis mi-juin et prairies grillées → affouragement
- Forte mobilisation des stocks des années précédentes et de ceux constitués au printemps → manque du fourrage pour cet hiver
- Déficit de production généralisé avec des disparités régionales
- Quid de cet automne : reverdissement fin août mais à nouveau du chaud et du sec début septembre → **l'automne n'arrivera pas à compenser le manque de fourrage**
- En montagne, des descentes d'estives et alpages anticipées par manque d'eau et/ou ressource fourragère

L'été : caniculaire et extrêmement sec

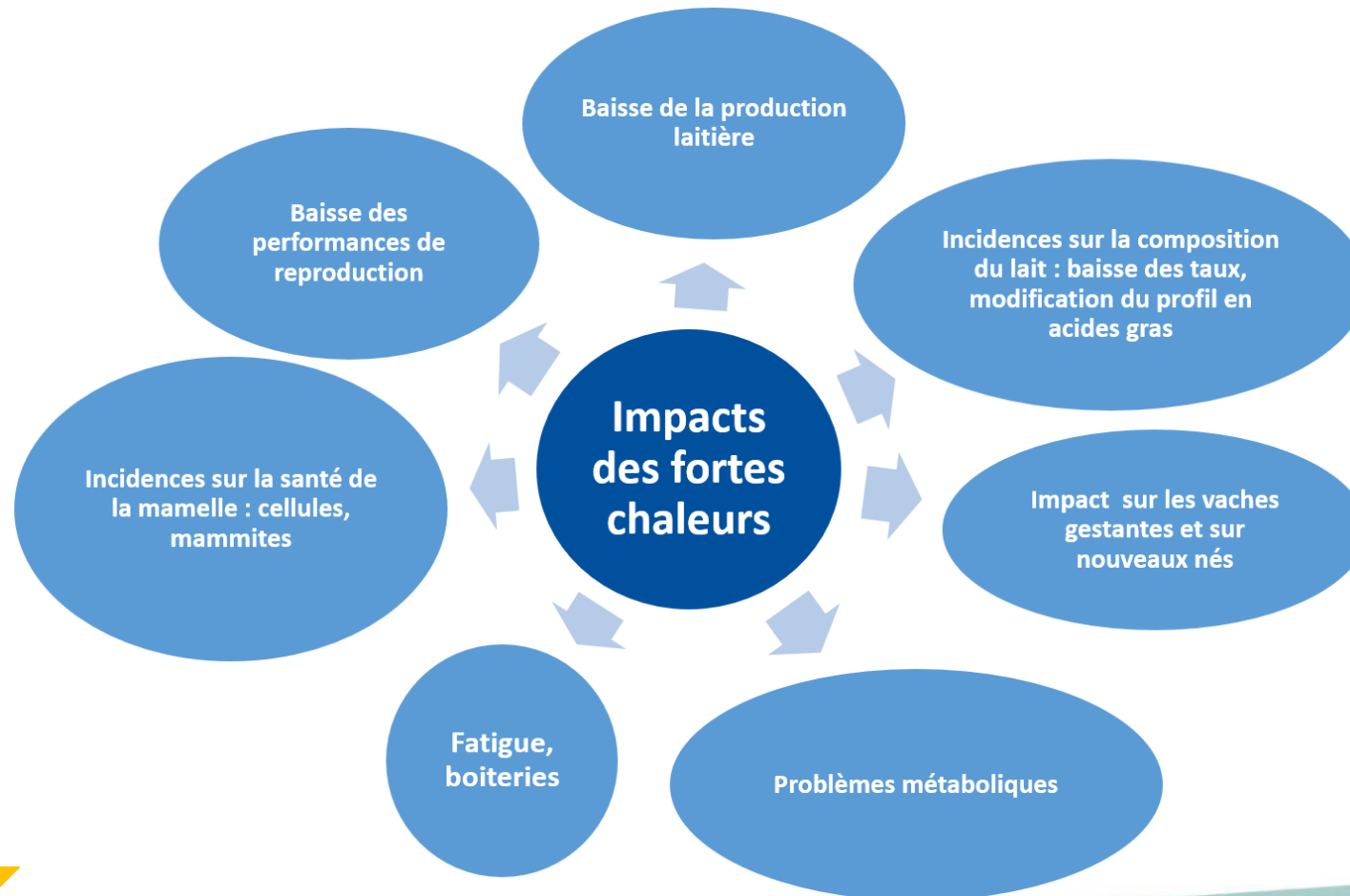
Mauvaises conditions pour les maïs



- Maïs peu développés (froid mi-mai puis sec et très chaud fin mai)
- Conditions très chaudes au moment de la floraison fin juin et début juillet → mauvaise fécondation des grains → épis peu développés et peu remplis à cause de la sécheresse → **ensilages de maïs faibles en amidon**
- Brûlures du feuillage (vagues de chaleur de fin mai et mi-juin) → ensilages très précoces dès début juillet
- Ensilages généralisés depuis mi-août → baisses de rendement estimées entre -15% et -70%, à affiner suite à la clôture de la campagne

L'été : caniculaire et extrêmement sec

Les animaux aussi en difficulté



- Des conséquences sur les animaux : **production** (retours terrain - 5 à - 30 % de production lors des vagues de chaleur en vache laitière), **fertilité et reproduction** (avortements, mises bas avancées, **encore à objectiver**)
- Des besoins en **eau** accrus, mais disponibilité en baisse => **charge de travail** accrue tout l'été (« corvée d'eau » en plus du temps pour l'affouragement)

2026 : une année « inédite dans le climat actuel »

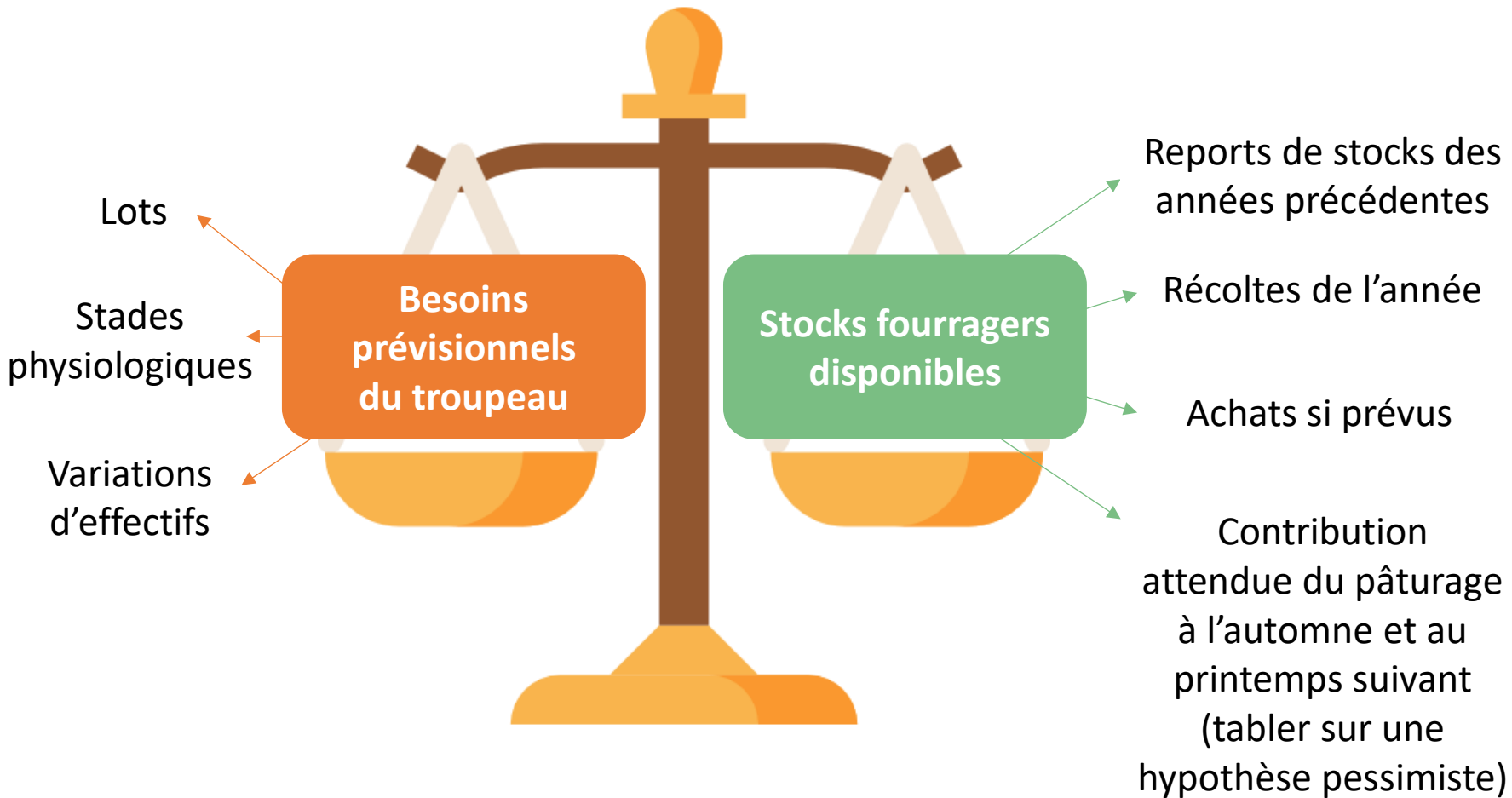


- Une sécheresse marquée et prolongée
- Des températures records
- Des conséquences sur les animaux, les cultures, les prairies... **et les éleveurs** (surcharge de travail, pénibilité physique, incertitudes, inquiétudes pour l'avenir, à très court terme et à plus long terme)

Questions/Réponses

LES LEVIERS À ACTIONNER DÈS MAINTENANT

1- Faire un bilan fourrager



Le bilan fourrager : un outil pour anticiper, Aclimel

	A	B	C	D	E	F
1						
2						
3						
4						
5						
6						
7						

EVALUATION DES STOCKS

INSTITUT DE L'ELEVAGE **idele**

-> données à saisir
 -> données à saisir - s'aider de la feuille "Tables"

2- Ne pas se précipiter pour retourner les prairies

- Une prairie grillée n'est pas obligatoirement morte → stratégie de survie
- Les prairies ont commencé à reverdir avec le retour de la pluie, attendre le démarrage en production avant de faire un diagnostic et de décider ou non de les resemer ou de les sursemer.



3- Attendre avant de remettre les animaux au pâturage

- L'herbe est fragile et a peu de réserves en énergie → ne pas la pâturer pour ne pas l'épuiser en lui mangeant ses jeunes feuilles
- **En pratique :**
 - Si possible : continuer à affourager et attendre d'atteindre 10 cm de hauteur d'herbe
 - Sinon : pâturer les prairies temporaires (possible de les resemer) plutôt que les prairies permanentes
- Par la suite : maximiser le pâturage automnal, laisser les animaux dehors tant que la portance le permet
- Contrairement aux idées reçues, l'herbe d'automne a une valeur alimentaire proche de celle du printemps !



4- Ne pas mettre d'azote pour booster les prairies

- **Le facteur limitant n'est pas l'azote mais bien l'eau**
- L'azote du sol sera minéralisé et absorbé par les plantes avec le retour de la pluie
- L'apport d'azote complémentaire serait coûteux et peu efficace



5- Sursemer pour regarnir les prairies moyennement dégradées

- Sursemer = semer directement des espèces prairiales dans la prairie, pas une rénovation totale
- Permet de boucher les trous en implantant des espèces intéressantes pour la fauche et le pâturage
- **Conditions de réussite :**
 - Attendre le retour de la pluie pour bonne germination
 - Avoir suffisamment de sol nu (1 assiette à dessert/m²)
 - Ne pas avoir d'espèces présentes qui bloqueraient la germination des graines semées (agrostis)
 - Sursemer des espèces agressives qui concurrencent rapidement les espèces déjà en place (raygrass hybride et trèfle violet)
 - Faire un pâturage un mois après le sursemis pour faire de la lumière



→ **Technique qui reste aléatoire et incertaine**

6- Resemer les prairies très dégradées

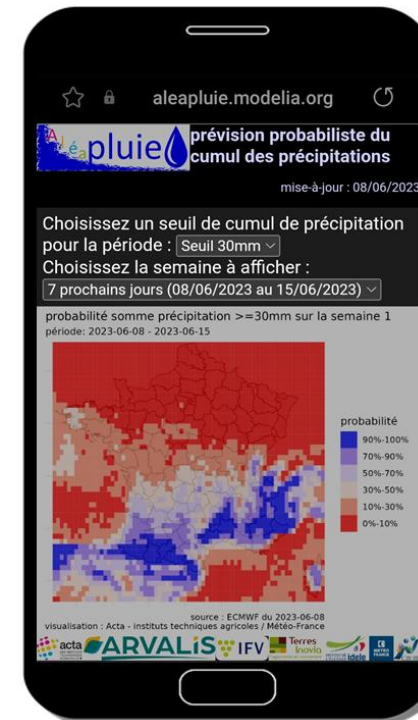


- Diagnostic prairial à faire après le retour de la pluie pour évaluer si :
 - Disparition des espèces intéressantes
 - Apparition de trous et/ou d'espèces indésirables et peu productives/appétantes
- **Choisir des espèces et variétés adaptées :**
 - Contexte pédoclimatique de la parcelle
 - Exploitation (fauche/pâture/mixte)
- Labour ou travail superficiel du sol et semis :
 - **Prairie seule** : avant le 30 septembre
 - **Prairie sous couvert de méteil** : avant la fin octobre



7- Planter des dérobées pour reconstituer les stocks

- Semis déjà réalisés ces dernières semaines : résultats variables selon les pluies
- **Semis pas encore réalisés, à faire avant fin septembre :**
 - Attendre que le sol soit suffisamment réhumidifié
 - Bien préparer le sol
 - Miser sur un automne chaud qui permette un bon développement des plantes avant l'hiver...
- Outil AléaPluie : probabilités d'atteinte des seuils de 10, 15 ou 30 mm cumulés dans les 7 prochains jours ou pour les 7 jours suivants.



aleapluie.modelia.org

8- Faire analyser ses fourrages pour caractériser leur valeur et adapter au mieux les conduites alimentaires

- Analyse de fourrage d'autant plus importante pour des plantes qui ont subi la sécheresse
- **Priorité aux animaux à plus forts besoins**
- **Destiner les fourrages de moins bonne qualité aux animaux à moindres besoins** ou pas en capacité de valoriser des fourrages de bonne qualité
- Ajuster les rations, **au cas par cas**, en fonction des ressources disponibles et du contexte technico-économique.

Exemples d'ajustement des rations :

- Maïs ensilage avec peu d'amidon mais une digestibilité correcte → apporter des concentrés riches en amidon et des fourrages fibreux
- Maïs ensilage avec peu d'amidon et une digestibilité médiocre → compléter avec des céréales, pulpes ou coproduits pour apporter de l'énergie. Destiner si possible ce type de fourrage à des animaux à faibles besoins

Source : ARVALIS, Valeur alimentaire : qu'attendre d'un maïs fourrage récolté sans épi ?
- <https://www.arvalis.fr/infos-techniques/valeur-alimentaire-quattendre-dun-mais-fourrage-fourrage-recolte-sans-epi>

9- Gestion de l'alimentation

- **Éviter le gaspillage !**
 - Allotement des animaux en fonction de leurs besoins (stade physiologique, état corporel)
 - Gérer les refus, donner ceux des lots les plus exigeants à des lots à moindres besoins
- **Réduire les besoins**
 - Anticiper les réformes, constats de gestation
 - Ajuster le renouvellement
 - Dans les systèmes allaitants,
 - Raisonner un amaigrissement temporaire du troupeau sans compromettre ses capacités futures
 - Sevrer précocement les jeunes des lots pour lesquels c'est possible (veaux > 5-6 mois, agneaux > 60 jours)
 - **Des choix à raisonner au cas par cas en fonction de l'ampleur du déficit, des ressources éventuellement disponibles à l'achat et de leur qualité...**
- **Saisir les opportunités :**
 - Feuilles d'arbres : ressource d'appoint, charge de travail importante
 - Co-produits de l'industrie agroalimentaire : à étudier en local en fonction des ressources disponibles
 - Surfaces « additionnelles » : vignes, vergers, pâturage avec des ovins de prairies d'éleveurs bovins...
 - Paille alimentaire, et recourir à des alternatives pour la litière, lorsque disponibles

Questions/Réponses

SE PRÉPARER AU FUTUR

1- Maintenir une bonne couverture du sol avant l'été

- Un sol nu peut monter jusqu'à plus de 50°C lors des épisodes de fortes chaleurs → compromet la survie des prairies
 - Objectif pendant l'été :
 - Maintenir une température au sol raisonnable
 - Garder de l'humidité au pied
- Garder une hauteur d'herbe suffisante pour protéger le sol

→ S'anticipe au printemps

- Comment ?
 - Faucher à 8-10 cm de hauteur
 - Ne pas sortir trop ras au pâturage en fin de printemps (6 cm de haut)
 - **Ne pas surpâturer l'été** en laissant les animaux tourner sur les parcelles → cisaille et abîme l'herbe → **affourager sur des parcelles parking** « sacrifiées » ou rentrer les animaux en bâtiment (+ pâturage de nuit)

La parcelle parking : une solution de repli stratégique



S. SCHETELAT - Idèle

2- S'équiper pour valoriser l'herbe dès qu'elle pousse

- Valoriser un maximum l'herbe quand elle pousse : printemps, automne (et hiver dans certaines régions)
- S'équiper (chemins de qualité, clôtures) pour aller chercher l'herbe dès que possible :
 - Prolonger au maximum le pâturage à l'automne voire prolonger l'hiver si la portance le permet et que la pousse automnale a été suffisante
 - Anticiper les clôtures pour mettre à l'herbe dès que possible au printemps
 - Déprimer les parcelles en fin d'hiver pour assurer des repousses de qualité
 - Savoir être patient et respecter les temps de retour pour attendre la flambée de croissance et maximiser le rendement
 - Ne pas oublier la fertilisation, y compris sur les parcelles pâturées, notamment en Phosphore et Potassium (légumineuses)

De manière générale, veiller à ne pas épuiser les prairies et leur donner toutes les chances de maximiser leur production !

**Des chemins de qualité :
la clé pour être flexible
sur le pâturage**



S.SCHETELAT - Idele

3- Faire des stocks les bonnes années

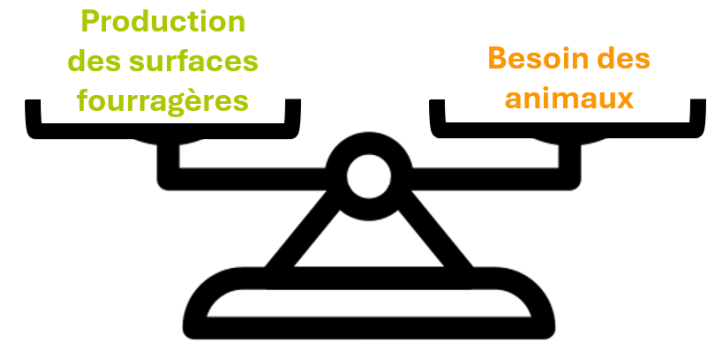
- Stocker coûte cher
 - Mais acheter du fourrage en année de sécheresse aussi coûte cher (plus de 200€/tonne en ce moment)
 - Fourrage indisponible sur le marché → pénurie
- Stocker plus les bonnes années pour avoir une marge de sécurité lors des années compliquées
- Ne pas vendre son fourrage trop vite au risque de devoir en racheter au prix fort plus tard



4- Adapter son système fourrager

- **Diversifier les ressources fourragères :**
 - Au niveau des cultures : sorgho, méteils, luzerne, dérobées estivales, chicorée, betterave, arbres...
 - Au niveau des variétés : utiliser plusieurs variétés, de précocités différentes, en étalant les dates de semis
 - Dans les prairies temporaires : adapter la composition des prairies multi-espèces
- Diversifier les **modes et périodes de récolte**
- Revoir les **objectifs** de performance
- Revoir les **calendriers de production** (systèmes pâturants)

→ A ajuster selon les contextes, les possibilités et les objectifs...



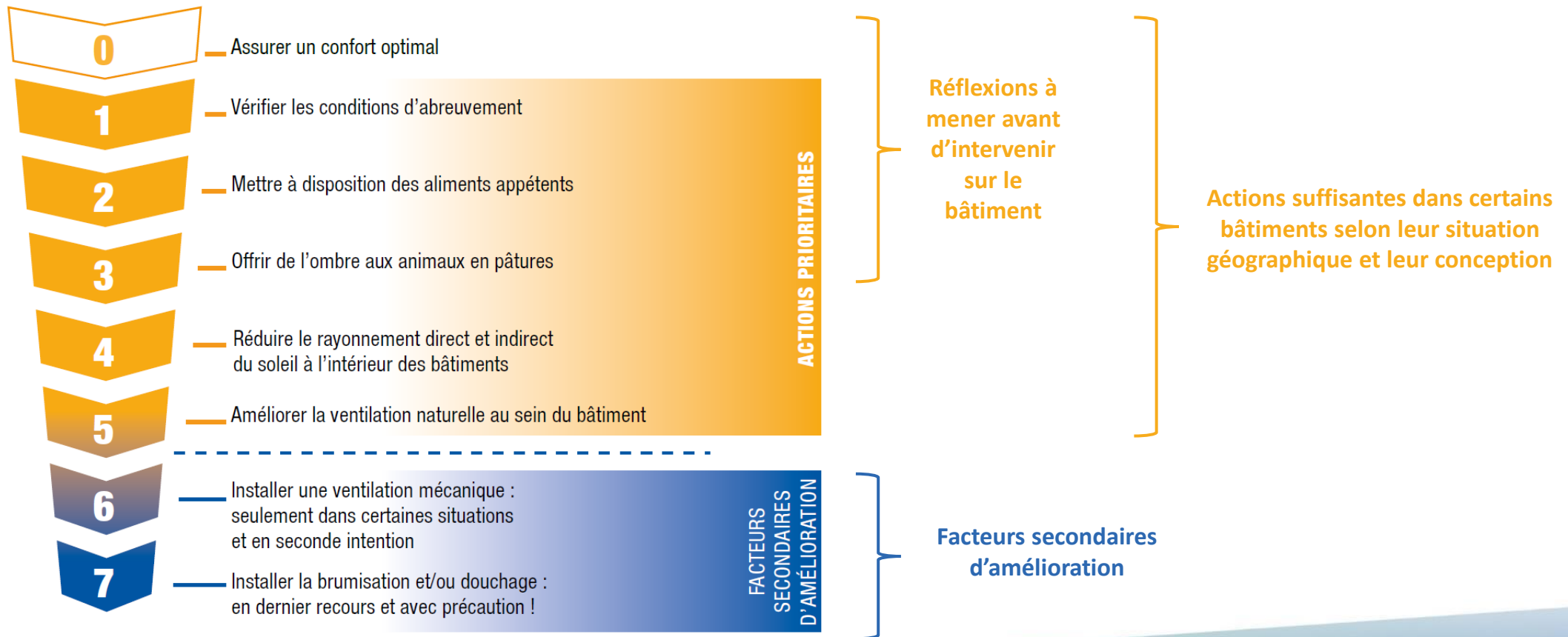
5- S'équiper pour limiter la « corvée d'eau »

- **Optimiser les ressources en eau existantes** : détection de fuite, augmenter le stockage, mettre en place des pompes (en montagne), étendre les réseaux qui sont sur des ressources pérennes...
- **Mobiliser de nouvelles ressources en eau** : eau souterraine, eau de pluie, ... en contrôlant la qualité
- **Aménager l'abreuvement** : mettre en place des abreuvoirs permettant de répondre aux besoins des animaux en sécheresse ; nombre, volume, débit, qualité d'eau...
- **Améliorer le confort thermique** : pâtures ombragées, bâtiments plus "frais"

Les éleveurs sont souvent désemparés face à cette problématique : besoin d'accompagnement technique



6- Prioriser les actions face aux fortes chaleurs, en bâtiment comme au pâturage



Adapter l'élevage de ruminants au changement climatique

Des leviers techniques existent : l'enjeu est désormais de les combiner et piloter à l'échelle des systèmes

Et des leviers en devenir : l'enjeu est de les éprouver et de les tester

1 Sécuriser les ressources fourragères et l'eau

Stocks de sécurité, accès au pâturage de fin de saison/hiver, abreuvement, stockage de l'eau et amélioration génétique des fourragères.

2 Protéger les animaux, les bâtiments et les performances

Solutions passives, ombrage, alertes stress thermique, phénotypage et sélection pour la résilience, suivi reproduction, santé et production.

3 Objectiver les coûts, risques et co-bénéfices

Comparer le coût de la non-adaptation au coût des stratégies, éviter les maladaptations, simplifier l'accès aux données météo et références ouvertes.

4 Accompagner les éleveurs sur des trajectoires d'adaptation et de transition globale

Conseil technique pour intégrer fourrages, bâtiment, animaux, économie et travail dans des trajectoires adaptées à chaque système.

Questions/Réponses

Merci pour votre attention

- En savoir plus, sur idele.fr
 - Dossier « [Pénurie de fourrages 2026](#) »
 - Dossier « [Stress thermique en élevage](#) »
 - [Notes agroclimatiques](#) : publication tous les trimestres
 - [Centre de ressources Aclimel](#) sur les aléas climatiques en élevage (aclimel.fr)

Des questions complémentaires ?

Des besoins de ressources ?

**Une seule adresse :
presse@idele.fr**